

12 Economie

Respirateurs, une pénurie qui coûte des vies

PANDÉMIE Les soins intensifs sont sur le pied de guerre pour acquérir des respirateurs qui sauvent les malades du Covid-19. Les fabricants, dont le leader suisse Hamilton Medical, mettent les bouchées doubles pour accélérer la production. Les résultats se feront toutefois attendre

RAM ETWAREEA
@rametwareea

Pas de répit. A Ecublens, dans la banlieue lausannoise, les 32 collaborateurs d'Electromag s'activent sur tous les fronts. Depuis trois semaines, ce fabricant de moteurs à haute vitesse (entre 50 000 et 80 000 rotations par minute et sans vibration) fait face à une explosion de la demande. La raison en est que ces engins miniatures sont utilisés pour entraîner la roue de turbines qui, à leur tour, font fonctionner les respirateurs médicaux si nécessaires de nos jours pour sauver des vies.

«A l'heure actuelle, nous produisons déjà 50% de moteurs pour respirateurs de plus qu'en temps normal, affirme Thomas Borter, l'un des responsables de l'entreprise fondée en 2003 et basée alors au Parc scientifique sur le campus de l'EPFL. A présent, nous travaillons d'arrache-pied pour organiser des équipes supplémentaires. Notre objectif: doubler la production d'ici quelques semaines.»

Des commandes difficiles à satisfaire

Il y a urgence. Malgré quelques signes de décélération, la pandémie de Covid-19 continue à tuer. Le nombre de patients croît jour après jour et les grands constructeurs de respirateurs médicaux – Hamilton Medical (Suisse), Löwenstein (Allemagne), Getinge (Suède), Air Liquide (France), Draeger (Allemagne) et Medtronic (Etats-Unis) – n'arrivent de loin pas à satisfaire les commandes. Comme ses concurrents, le groupe suisse, basé à Bonaduz dans les Grisons – 500 collaborateurs et 20% des ventes mondiales – prévoit de doubler sa production ces prochaines semaines.

La détresse touche tous les pays. Aux Etats-Unis, le président Donald Trump s'est appuyé le week-end dernier sur le Defense Production Act, qui autorise le gouvernement à mobiliser le secteur industriel privé au nom de la sécurité nationale, pour imposer la production de respirateurs aux constructeurs automobiles Ford et à General Motors. Selon le Johns Hopkins Center for Health Security, le pays – où le Covid-19 se



Un technicien vérifie un respirateur médical destiné aux malades du Covid-19 en Hongrie. Les services de soins intensifs du monde entier font face à une pénurie de cet appareil qui peut sauver des vies. (ZOLTAN BALOGH/EPA)

VENTILATION

Différents appareils pour différentes situations

ÉTIENNE MEYER-VACHERAND
@EtienneMeyVas

Dans les cas les plus graves, le Covid-19 provoque des difficultés respiratoires, nécessitant une assistance. «Une ventilation mécanique est indiquée pour les patients qui n'arrivent plus à s'oxygéner et qui commencent à retenir le dioxyde de carbone, détaille Laurent Nicod, pneumologue. Soit parce que le poumon devient trop rigide, soit parce qu'il y a une obstruction des voies aériennes qui empêche l'air de passer.»

Ces respirateurs pulsent de l'air vers les poumons du malade avec une pression contrôlée. Une variation de pression permet ensuite une expiration pour éliminer le CO₂, tout en maintenant ouvertes les zones pulmonaires infectées. Il existe différents types d'appareils. Dans les cas les plus graves, les patients sont intubés. Cette opération nécessite une sédation pour éviter les mouvements respi-

ratoires naturels. «Il y a aussi des appareils de ventilation non invasifs qui prennent la forme d'un masque qui se place sur le nez et la bouche», ajoute Laurent Nicod.

Des masques improvisés en renfort

Face au manque d'appareils, des masques de plongée de la marque Decathlon ont été modifiés pour s'adapter à des appareils de ventilation en Italie. «En temps normal, nous avons des masques qui sont faits dans des plastiques souples, qui s'adaptent au visage», précise Laurent Nicod. Ces masques improvisés posent encore des questions de sécurité.

Autre piste, des appareils portatifs, plus simples, utilisés par certains particuliers. «Une partie des patients vont sortir des soins intensifs avec des poumons toujours un peu rigides, souligne Laurent Nicod. Ces appareils seront utiles pour faire la transition entre l'hospitalier et l'ambulatoire.» ■

répand à grande vitesse – aurait, dans le scénario du pire, besoin de 740 000 respirateurs. Il n'en a que 160 000.

En Europe, la situation n'est pas meilleure. En Italie et en Espagne, les hôpitaux sont contraints de choisir les patients à sauver pour cause de pénurie de respirateurs. Face à la même urgence, en France, le gouvernement a pris les devants et a annoncé mardi la création d'un consortium de quatre entreprises – Air Liquide (technologie médicale), Schneider Electric (équipements électriques), Valeo (équipements automobiles) et PSA (constructeur de Peugeot et de Citroën) pour produire des respirateurs. La France veut se doter d'une capacité d'environ 14 000 lits équipés de respirateurs pour faire face à l'afflux de malades, contre 5 000 lits avant la crise.

Le manque ne sera toutefois pas comblé rapidement. Sur son

site internet, Medtronic, dont le siège européen est basé à Tolochenaz (VD), raconte que la production dans son usine irlandaise de Galway a déjà augmenté de 40% et que des mesures supplémentaires sont prises pour en produire davantage. «Les résultats ne se feront sentir que dans quelques mois, fait comprendre son vice-président Bob White. Il faut au préalable assurer que la chaîne d'approvisionnement, les lignes de production et les collaborations externes se mettent en place.» «La difficulté pour l'ensemble de la filière, selon Thomas Borter d'Electromag, est l'approvisionnement de matières premières et autres composants. Ce n'est pas qu'une question de disponibilité, mais aussi de problème de fret», relève-t-il.

La Chine dépendante de l'étranger

Reste la Chine, l'usine du monde. Selon le Ministère de l'industrie et de la technologie de l'information (MIIT), le pays compte 21 fabricants, dont seulement huit ont obtenu l'attestation de garantie de qualité européenne et américaine, soit 20% de la production chinoise. Dans son édition de lundi, le *Global Times* affirme que des mesures ont été prises non seulement pour accélérer la production, mais aussi rehausser la qualité. Une marque chinoise, Mindray, fabriquée à Shenzhen, s'approcherait de la cour des grands.

Selon le MIIT, la différence de qualité entre les «made in China» et les grandes marques internationales s'explique par le fait que les fabricants chinois dépendent jusqu'à 30 à 40% de composants (puces et senseurs) importés, notamment de la Suisse, des Pays-Bas, d'Italie et des Etats-Unis. En cas de problèmes, ceux-ci sont remplacés par des produits indigènes.

Quoi qu'il en soit, des acheteurs américains, européens et autres multiplient les commandes en Chine, ce qui a donné lieu à une surenchère des prix. Selon le MIIT, 1700 respirateurs ont été exportés dans les dix derniers jours de mars. Lundi dernier, il comptait quelque 20 000 commandes en attente et un grand nombre de contrats en négociation. ■

Les grands détaillants sont également plombés par les fermetures

CRISE Effondrement des chiffres d'affaires et peu d'emprise sur certaines charges fixes: de grandes enseignes s'attendent à des pertes en raison des restrictions liées à la pandémie

RACHEL RICHTERICH
@RRichterich

Pâques approche, mais ne sera pas la période de fastes habituelle pour les détaillants cette année. Nombre d'entre eux sont fermés, en raison des restrictions imposées par la Confédération pour faire face à la crise sanitaire. «En une semaine, nous avons perdu 80% de notre chiffre d'affaires», a signalé jeudi Jérôme Gilg, directeur général de Manor, au cours d'un séminaire en ligne organisé par l'Université de Saint-Gall. Et ce en dépit du fait que l'enseigne bâloise a pu continuer à exploiter ses supermarchés alimentaires, soit la moitié de ses magasins.

«Tous les investissements ont aussitôt été bloqués. Chaque franc dépensé doit aujourd'hui être dûment justifié, dans un objectif de maîtrise stricte des coûts», a poursuivi Jérôme Gilg, précisant que 6000 collaborateurs sont au chômage partiel, soit les deux tiers des effectifs du groupe. Malgré cela, la situation demeure incertaine. En cause, les charges fixes, en particulier les loyers, sur lesquels les détaillants n'ont pas d'emprise, a-t-il avancé.

Marchandise inutilisable

Les frais de location représentent la moitié des coûts de Franz Carl Weber, qui compte 18 filiales dans des emplacements de premier rang. «Notre priorité, aujourd'hui, c'est de négocier une suspension avec les bailleurs», a indiqué Marcel Dobler, vice-président et copropriétaire de l'enseigne de jouets, qui participait également à la présentation. Une mesure qui ne peut cepen-

dant qu'être de court terme, en raison de l'endettement qu'elle génère, a insisté le conseiller national (PLR/SG), aussi connu pour avoir cofondé la plateforme suisse d'e-commerce Digitec Galaxus.

Outre ces difficultés, le secteur textile – magasins de mode et de sport – se retrouve quant à lui confronté à «des magasins et des entrepôts remplis de marchandise bientôt inutilisable», a de son côté regretté Erich Weber, directeur de l'enseigne saint-galloise Mode Weber. Ce en raison de la saisonnalité des collections, a renchéri Patrik Pörtig, patron des magasins de sport Ochsner.

Jérôme Gilg pense pouvoir tenir le cap, en tablant sur une reprise à mi-mai. «Au-delà, nous entrerions dans une phase critique», a averti le patron de Manor. Un cinquième des 88 détaillants non alimentaires sondés par l'Université de Saint-Gall pour sa présentation n'écarte pas complètement la possibilité d'une faillite. ■

EN BREF

Les cours du pétrole flambent après un tweet de Donald Trump

Les cours du pétrole ont flambé jeudi après un tweet du président américain indiquant s'attendre à une réduction d'environ 10 millions de barils, voire plus, de la production russe et saoudienne, de quoi limiter le déséquilibre actuel du marché de l'or noir. Vers 17h45, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juin valait 29,75 dollars à Londres, en hausse de 20,25% par rapport à la clôture de mercredi. A New York, le baril américain de WTI pour mai gagnait 22,99%, à 24,98 dollars. Le locataire de la Maison-Blanche a en effet tweeté qu'il venait de «parler à [son] ami MBS [le prince héritier] d'Arabie saoudite, qui a parlé avec le président Poutine». AFP

Swissport va réduire ses effectifs de 60% d'ici à fin avril

Swissport a perdu 70 à 80% de son chiffre d'affaires mondial à la suite de la paralysie du transport aérien due à la pandémie de Covid-19. Le prestataire de services aéroportuaires compte mettre en congé ou au chômage technique 60% de ses effectifs d'ici à fin avril, a affirmé le directeur général, Eric Born, dans une interview accordée au média CNN Money Switzerland. AWP

MAIS ENCORE

Givaudan va produire du désinfectant pour les mains
Le spécialiste mondial des arômes et parfums s'est engagé à produire du gel hydroalcoolique et à en faire don pour combler une demande croissante. Une ligne de production a été installée pour en produire 60 tonnes d'ici deux semaines, a indiqué jeudi la société genevoise. AWP